

RÉUNION PUBLIQUE
MERCREDI 22 FÉVRIER 2023 à 18 H
Centre social et culturel Mer et Colline
16, bd de la Verrerie – 13008 MARSEILLE

En 2020, quelques jours avant les élections municipales, l'actuelle municipalité s'était engagée à :

➤ **Pour le littoral sud :**

« Développer les transports collectifs, créer une Zone à Trafic Limité, développer le réseau des pistes cyclable, renforcer les navettes maritimes ... »

➤ **Pour Legré Mante :**

« Contribuer aux besoins de revitalisation du quartier sans le dénaturer, être soutenable en termes de logements et de capacité des équipements publics, assurer la sécurité sanitaire de la population pendant les travaux de dépollution et de construction sous le contrôle des services de l'État, avancer en concertation avec tous les acteurs et création d'un Comité de Suivi de Site ».

Le résultat le voici, deux ans après : signature de deux permis de construire surdimensionnés pour le quartier, sans tenir compte des avis majoritairement exprimés par les riverains et des réserves émises par les commissaires enquêteurs qui auraient dû être levées et ne le sont pas. Bétonnage qui, manifestement, impactera et dégradera la qualité et le cadre de vie des habitants.

SÉCURISATION SANITAIRE :

La majeure partie des travaux de terrassements du chantier de réhabilitation sont prévus sous « simple brumisation », à l'air libre sous un vent jusqu'à 50km/h, les arrêts de chantier et les moyens de contrôle étant entièrement pilotés par le promoteur. Ginkgo justifie ce choix avec ses bureaux d'études pour des raisons économiques appelées « coût/avantages » dont les conséquences sanitaires ne sont pas maîtrisées, la protection de la santé, pour Ginkgo, n'étant pas un avantage suffisant par rapport au surcoût à assumer.

Peu d'explications sur le traitement préventif de pans entiers du chantier comme les carnaux bas, les excavations des fondations et des parkings, le nettoyage des bâtiments, le désamiantage, le curage de la cheminée rampante et le reprofilage du crassier ...

Quant à la prévention sanitaire des riverains, indispensable face à un risque majeur industriel, rien n'est fait actuellement. Les études complémentaires de sols attendent toujours, les résultats arriveraient après le démarrage du chantier (environ 15 à 18 mois à compter de la prise d'un arrêté préfectoral de travaux d'office [APTO]). Pour l'heure, les analyses concernant les taux de plomb et d'arsenic sont à l'initiative des riverains désireux de savoir (analyse arsenic payante, non remboursée par la Sécurité Sociale).

Faut-il alors renoncer à un véritable confinement à la source des émissions de polluants sachant que les poussières chargées de particules fines ne seront que partiellement rabattues par la simple brumisation ?

À défaut d'une garantie de sécurisation complète préalable dont la mairie était dans l'obligation et en droit de s'assurer avant la signature des permis, Ginkgo et la mairie de Marseille comptent maintenant sur la vigilance des citoyens pour pallier les incertitudes.

PRÉSERVATION DES SITES PROTÉGÉS :

Implanter un tel projet, qui sort des limites strictes de l'enveloppe des bâtiments actuels n'est pas neutre pour l'environnement. Il est essentiel de continuer à étudier rigoureusement l'impact d'un grand projet résidentiel à proximité immédiate des cœurs terrestre et maritime du parc national des Calanques.

Ce versant du massif de Marseilleveyre est un réservoir pour la biodiversité de la ville de Marseille, un « *patrimoine naturel exceptionnel* », une faune et une flore protégées qu'il importe de sauvegarder. Tel est l'enjeu des études complémentaires demandées par les commissaires enquêteurs mais balayées d'un revers de main.

ZTL (ZONE À TRAFIC LIMITÉ) :

Ce dispositif apparait comme une solution déjà éprouvée dans 638 villes de six pays d'Europe et particulièrement adaptée à la situation entre Pointe Rouge et Callelongue. De plus, il répond à un constat partagé qui recueille l'adhésion des habitants.

24 000 déplacements/jour actuellement, sur le littoral notamment pour bénéficier de services et de services publics (poste, police...) qui ont disparu.

Le projet Ginkgo va encore majorer le nombre de ces déplacements, saturant encore plus le littoral sud. Se rajoute chaque année un nouveau record d'affluence vers le parc national qui n'est pas compensé par le développement, pourtant promis, des transports en commun.

**NE LAISSONS PAS BRADER LA SANTÉ PUBLIQUE,
LES SITES NATURELS ET LE PARC NATIONAL des CALANQUES,
L'URBANISME DES NOYAUX VILLAGEOIS
AU NOM DE LA DENSIFICATION IMMOBILIÈRE**

En Bus RTM n°19 arrêt Verrerie.

En voiture, prière de vous garer à l'extérieur de la cité

POUR CONTACTER L'ASLS et VOUS INFORMER :



: comite.sante.littoral.sud@gmail.com



: www.comite-sante-littoral-sud.org

